



HAL
open science

Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme

Hervé Breton, Makoto Suemoto

► **To cite this version:**

Hervé Breton, Makoto Suemoto. Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?, L'Harmattan, 2021, 978-2-343-24844-8. hal-03480869

HAL Id: hal-03480869

<https://hal.science/hal-03480869>

Submitted on 3 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

1
2
3
4
5
6
7
8
9

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

Makoto Suemoto

<https://orcid.org/0000-0001-8455-8367>

Université de Kobe, Japon

10 **Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et** 11 **émergence d'un paradigme**

12 La constitution des réseaux de recherche à l'international procède d'une forme d'alchimie dont
13 les composantes et les processus apparaissent éminemment complexes. Les activités de
14 coopération supposent en effet de maintenir dans le temps une vision partagée, une
15 synchronicité dans l'action, une confiance mutuelle. Les coopérations peuvent se concrétiser
16 dans le cadre de différents événements : publications conjointes, coordination d'ouvrages,
17 traduction d'ouvrages, co-organisations d'événements scientifiques, mobilités étudiantes et
18 enseignantes, cotutelles de thèses... La recherche à l'international dans le domaine des sciences
19 humaines et sociales, lorsqu'elle est tournée vers l'Asie, prend cependant un relief particulier.
20 Différents types d'épreuves doivent être surmontés, certains étant très prosaïquement
21 déterminés par les situations géographiques respectives des lieux d'exercice des chercheurs, les
22 ressources langagières disponibles pour le travail en commun, les capacités pour lire des textes
23 de chacune et chacun malgré l'absence de traduction.

24 **L'épreuve narrative en Asie**

25 Pour l'Europe, l'Asie constitue historiquement un « ailleurs extrême ». Le « *Far East* » fait son
26 apparition en Europe à la fin du XIX^e siècle pour désigner les contrées de l'Est lointain. Ainsi,
27 pour l'Europe, l'éloignement vers l'Est est pensé selon une logique de franchissements
28 successifs et graduels de frontières, matérialisant dans l'imaginaire collectif des niveaux
29 d'immersion dans un ailleurs marqué par la figure de l'altérité radicale. Les espaces relevant du
30 Proche, du Moyen et de l'Extrême-Orient symbolisent à la fois l'occasion de l'éloignement, du
31 dépaysement et, dans une certaine mesure, la possibilité de se diriger vers ce qui, par contraste,
32 déroge de manière extrême avec les habitudes de l'Occident : « Les équivalents anglais *Far*
33 *East*, allemand *Ferner Osten*, italien *Estremo Oriente*, espagnol et portugais *Extremo Oriente*
34 semblent tous attestés de la même époque » (Détrie et Moura, 2001, p. 5). Avec l'époque
35 contemporaine qui est marquée par les phénomènes d'hyperconnexion, la perception de cet
36 extrême Est s'est transformée. Il n'est plus question d'attendre des semaines pour recevoir un
37 courrier, ni même de se déplacer systématiquement de 10 000 kilomètres pour coopérer dans le
38 cadre d'un partenariat scientifique. Cependant, malgré ces transformations décisives, les
39 situations ne se sont pas structurellement transformées : l'Asie continue de se donner sur un
40 mode massif, parfois opaque, en bloc, alors que chacun des pays, que ce soit le Japon, la Chine,
41 la Corée, la Thaïlande, etc., constitue des lieux et des milieux académiques singuliers.

42 Par ailleurs, au-delà de l'écart qui marque les géographies et imaginaires entre l'Est et
43 l'Ouest, les manières d'appréhender les enjeux des recherches narratives et biographiques dans

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

44 le domaine des sciences humaines et sociales sont également singulières. La co-implication dans
45 ces recherches en première personne relève d'un type d'épreuve bien particulier. Pour Bakhtine
46 (2017/1984), la mise en récit du vécu demande au sujet de composer avec trois formes de
47 contraintes : les ressources de la langue, les lois de composition du récit, les formats narratifs
48 légitimés dans l'espace social. Ces trois dimensions se constituent en épreuve pour chaque
49 narrateur, pour chaque récit, indifféremment du lieu et du moment de l'expression. Plus que
50 d'une lecture culturaliste des pratiques narratives, le modèle ainsi formalisé relève d'une
51 anthropologie. Il en résulte un premier champ d'études, celui de l'influence de la structure des
52 langues sur les modes de passage du vécu au langage, sur les procédés et ressources de la mise
53 en mots de l'expérience. Du point de vue de l'Occident, les formes d'écriture ayant cours au
54 Japon, en Chine, en Asie du Sud-Est sont pour le moins déconcertantes. La forme graphique des
55 idéogrammes, leur structure symbolique et polysémique créent une sémiotique particulière, une
56 forme de pensée graphique (Goody, 1979) propre à générer un régime de mise en mots
57 spécifique.

58 Un deuxième champ relevant de l'épreuve narrative concerne les lois de composition du
59 récit. L'objet d'étude ne porte plus alors sur la structure des langues mais sur les lois, procédés
60 et manières de composer un récit rendant possibles différents régimes d'expression de soi et de
61 narration du vécu (Breton, 2020). Les travaux de Ricœur (1983) sur la mise en intrigue, soit les
62 modes de composition du récit qui sont régies par les opérations de temporalisation de
63 l'expérience et de configuration du vécu, permettent d'appréhender une structure générique
64 pour penser le travail narratif selon une perspective anthropologique. Cependant, selon cette
65 perspective, les formes de récit peuvent varier selon que l'expérience saisie réfère à un sujet, à
66 un collectif, à une communauté. Il s'agit alors, rien de moins, d'interroger les pôles de centralité
67 du récit en fonction de théories du sujet marquées par sa place et son rapport au monde. En
68 effet, selon que le sujet s'instaure comme référent du récit, occupant alors une position de
69 centralité dans la manière de dire et d'interpréter le cours des choses, ou selon que le récit
70 émane d'un sujet se décrivant comme faisant partie d'un collectif, voire se dise en tant qu'entité
71 d'un collectif, les modes de temporalisation et le statut même de la référence expérientielle s'en
72 trouvent irrémédiablement modifiés.

73 Différents travaux sont ici venus interroger le prisme à partir duquel l'expérience trouve à se
74 dire selon différents langages, mais également à l'échelle infralangagière, au niveau du sensible,
75 ouvrant ainsi des champs de recherche pour examiner différents registres pour l'expression de
76 soi : registre narratif, descriptif, allusif, etc. En narratologie, ces différentes formes d'expression
77 sont examinées à partir de la structure des textes. Cependant, plus qu'une distinction entre les
78 genres de textes (Adam, 2012), ce qui est interrogé dans le cadre des recherches narratives entre
79 Ouest et Est, c'est le statut de la référence à partir de laquelle les formes du récit de soi
80 s'édifient. En d'autres termes, ce qui est rendu accessible lors de l'élaboration des récits en
81 première personne, ce sont les conceptions à partir desquelles le sujet, qu'il soit individuel ou
82 collectif, signifie ses sphères d'existence. Les travaux de François Jullien (2003) ou de Billeter
83 (2010) ont chacun dans leur style relevé les formes du discours émanant de l'allusif, du
84 métaphorique ou de l'allégorique dans la philosophie chinoise et, dans une moindre mesure,
85 dans la philosophie et la littérature japonaise. Comment ici ne pas penser à l'ouvrage de
86 Maurice Pinguet (1990) dans lequel il note avec beaucoup d'acuité les formes du dire, la
87 prudence quant à l'usage des mots dont la capacité est toujours débordée par la puissance de
88 l'expérience. Prenant acte de la réduction irréductible de la force de l'expérience lorsqu'elle
89 passe au langage, Pinguet interroge les modes d'expression qui favorisent différentes formes
90 d'expression du sensible, ce que réalise également Jullien (2006) dans son ouvrage *Si parler va*
91 *sans dire*.

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

92 La troisième dimension de l'épreuve concerne la distribution des espaces ouvrant droit à
93 l'expression de soi dans le social, ainsi que des régimes de validation des manières de se dire.
94 Ici, de nouveau, un travail d'examen minutieux mériterait d'être conduit afin d'étudier la
95 manière dont, selon la formule de Foucault, les périmètres et formats ouvrant droit à la réception
96 des récits s'édifient. Selon Foucault (1971), la cartographie des espaces valides pour se dire se
97 détermine en fonction de champs de force qui sont régis par des logiques de pouvoir qui
98 traversent l'espace des sociétés : le tabou de l'objet, les rituels de la circonstance, les droits
99 conférés ou refusés. C'est l'un des enjeux de la recherche à l'international sur les pratiques
100 narratives et biographiques que d'interroger ces champs de forces, évidences naturalisées et
101 types de rituels, à partir desquels les périmètres du dire vrai associés aux récits de soi
102 définissent les formats narratifs dans des sociétés et à des époques données.

103 **La recherche narrative au Japon**

104 Le texte présenté dans ce chapitre reprend la structure de l'entretien entre Makoto Suemoto et
105 Hervé Breton (les cosignataires du présent texte) paru dans un dossier de la *Revue brésilienne*
106 *de recherche (auto)biographique*¹ intitulé : « Recherches (auto)biographique en éducation en
107 Asie ». Ce dossier, coordonné par Hervé Breton (2019) à la demande du professeur Elizeu
108 Clementino de Souza (2011), de l'Université d'État de Bahia, à Salvador, au Brésil, comportait
109 huit articles, dont sept rédigés par des chercheurs japonais et un provenant de professeures en
110 anthropologie de l'Université de Madras, en Inde.

111 L'enjeu de ce chapitre est de présenter les modes d'émergence de la recherche biographique
112 au Japon, en présentant différents extraits provenant de l'entretien narratif conduit auprès du
113 professeur Makoto Suemoto, cela afin de situer le développement du courant des histoires de
114 vie en formation et de la recherche biographique au Japon dans une perspective à la fois
115 biographique et sociohistorique. La démarche suivie croise le récit de vie du chercheur, en
116 l'occurrence Makoto Suemoto, pionnier et fondateur du réseau de chercheurs japonais
117 impliqués dans la recherche biographique au Japon depuis une vingtaine d'années, le récit de
118 vie des réseaux de la recherche biographique au Japon, et celle qui concerne la vie des œuvres.
119 Ce travail d'identification a été réalisé à partir du repérage des moments saillants signalant
120 différentes formes de passage dans le récit du professeur Suemoto : recensement chronologisé
121 des rencontres, coopérations scientifiques, organisations de séminaires de recherche et de
122 colloques, publications. Selon cette démarche, la dynamique de constitution des réseaux de
123 recherche biographique au Japon est narrée de manière longitudinale, en intégrant différentes
124 temporalités : celle relative à la vie des chercheurs, à la vie des œuvres, à la vie des réseaux de
125 la recherche académique et scientifique.

126 **Récit d'un trajet de coopération scientifique Japon-France**

127 Dans cette deuxième partie sont donc présentés différents extraits de l'entretien réalisé avec le
128 professeur Suemoto à l'Institut de Mintogawa, à Kobe, le 31 juillet 2019. Durant cet entretien,
129 d'une durée de 60 minutes environ, le professeur Suemoto a été invité à narrer la manière dont il

¹. Le nom de la revue en portugais brésilien est *Revista Brasileira de Pesquisa (Auto)Biográfica* (RBPAB). Il s'agit d'une revue en libre accès, qui propose des articles en portugais, français et anglais. Le dossier intitulé : « *Pesquisa (auto)biográfica em educação na Ásia* » (« Recherche (auto)biographique en éducation en Asie ») est accessible via le lien suivant : <<https://www.revistas.uneb.br/index.php/rbpab/article/view/7535>>.

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

130 a commencé à s'impliquer dans les activités de recherche biographique et dans le courant des
131 histoires de vie en formation, à partir d'une mobilité à l'international de longue durée. Le
132 développement des coopérations s'était amorcé à partir des années 2000, grâce à un dispositif
133 favorisant la mobilité des chercheurs japonais à l'étranger, ce qui avait conduit le professeur
134 Suemoto à réaliser une forme de postdoctorat à l'Université Paris-VIII, auprès de Jean-Louis
135 Legrand, alors professeur en sciences de l'éducation et corédacteur avec Gaston Pineau du
136 « Que sais-je ? » dédié aux Histoires de vie (Pineau et Legrand, 2019).

137 *Ma recherche sur les histoires de vie a commencé en 2000, quand j'ai visité Paris en tant que*
138 *chercheur étranger dans le cadre d'un programme japonais. J'ai rencontré alors Jean-Louis*
139 *Legrand à Paris, puis Gaston Pineau et toi, Hervé, à Tours. Cela a été le commencement de mon*
140 *étude sur l'histoire de vie en formation. Quand j'étais étudiant postgradué, j'ai mené des*
141 *recherches sur l'éducation populaire en France. J'ai d'abord étudié l'université populaire à la fin*
142 *du XIX^e siècle. Ce fut mon sujet de maîtrise et de thèse à l'Université de Tokyo.*

143 Ce séjour est alors l'occasion d'une immersion dans les collectifs de chercheurs de Paris-
144 VIII, puis au sein du réseau des chercheurs francophones d'autres universités, notamment
145 l'Université de Tours, en France.

146 *La chance m'en a été donnée par Bernard Charlot. Il m'a accepté comme chercheur étranger à*
147 *Paris-VIII en 2000. Il m'a présenté à Jean-Louis Legrand parce que certaines de ses recherches*
148 *entretenaient des thèmes communs avec les miens. Il pensait notamment à l'éducation des adultes.*
149 *Jean-Louis Legrand m'a donc beaucoup aidé (Suemoto, 2005). Il m'a alors communiqué la*
150 *photocopie de l'ouvrage de Gaston Pineau, Autoformation et autobiographie. Produire sa vie,*
151 *juste avant mon retour au Japon. C'était la photocopie de l'ouvrage avec Marie-Michèle (Pineau*
152 *et Marie-Michèle, 1983). Je connaissais déjà l'ouvrage, que j'avais seulement pu emprunter à la*
153 *bibliothèque. Quand je suis revenu au Japon, j'ai d'abord pensé que cela serait impossible pour*
154 *moi de lire un tel volume en français. Mais c'était les vacances. Puis, quand j'ai commencé à le*
155 *lire, cela m'a vraiment inspiré. J'ai tout lu. Cela m'a beaucoup intéressé. Mon intérêt pour*
156 *l'ouvrage était concentré autour de l'idée de l'« autoformation », à partir du point de vue du sujet,*
157 *sans oublier la perspective sociétale. Je n'aimais pas l'individualisme, ni le « psycho-*
158 *centralisme ». En effet, dans la société japonaise, la recherche sur l'éducation des adultes et le*
159 *développement communautaire s'intéresse traditionnellement à l'éducation populaire comme une*
160 *manifestation de l'émancipation des peuples basée sur l'expérience de la défaite de la Seconde*
161 *Guerre mondiale. C'est la réflexion japonaise sur l'expérience historique.*

162 La première rencontre entre le professeur Suemoto et Gaston Pineau, alors professeur en
163 sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Tours, a lieu en 2003, à l'occasion
164 de la préparation d'un colloque intitulé « L'accompagnement et ses paradoxes », qui se
165 déroulera un an plus tard, en 2004, à l'Abbaye de Fontevraud, en France. C'est à la suite de ce
166 colloque que le professeur Suemoto, alors professeur en sciences de l'éducation à l'Université
167 de Kobe, au Japon, va organiser un séminaire de recherche dans le sud du Japon, dans l'archipel
168 d'Okinawa. Le professeur Suemoto est alors déjà mobilisé pour la traduction de l'ouvrage
169 *Produire sa vie. Autoformation et autobiographie.*

170 Ce projet de traduction de l'ouvrage *Produire sa vie* constitue alors un des moteurs du
171 développement des histoires de vie au Japon. Il ordonne une temporalité et situe un
172 positionnement pour les recherches, à l'interface des domaines scientifiques, éducatifs et
173 politiques. Il ancre également le courant des histoires de vie dans des champs et des réseaux
174 situés à l'interface des sciences de l'éducation, de l'éducation populaire, des mouvements de
175 développement communautaire.

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

176 *Cette motivation d'une recherche sur la méthodologie se concentre donc sur l'individu qui se*
177 *forme, mais pas d'un point de vue individualiste. Dans le document du deuxième colloque*
178 *international sur l'autoformation de 2000 à Paris (Suemoto, 2000) – c'est un document jaune –, il*
179 *y a un texte important pour moi d'un chercheur canadien (Galvani, 2011). L'explication de*
180 *l'« appropriation du pouvoir de formation » dans ce texte a été facile à comprendre et à accueillir*
181 *pour moi. J'ai alors compris l'idée de cette méthodologie. Galvani écrit que l'autoformation se*
182 *concentre sur la formation personnelle. Mais cela ne s'arrête pas à l'intérêt sur la formation*
183 *personnelle. Il y a aussi la vision collective qui s'appuie sur l'histoire de l'éducation populaire du*
184 *XIX^e siècle. (...) L'ouvrage de Gaston Pineau Produire sa vie : autoformation et autobiographie a*
185 *été très marquant pour moi. Il m'a fait comprendre qu'il peut y avoir une voie pour approcher*
186 *l'individu en soutenant le point de vue social.*

187 La première phase de la diffusion des histoires de vie et de la recherche narrative au Japon,
188 amorcée à partir du début des années 2000, lors du retour du professeur Suemoto, s'est
189 poursuivie jusqu'en 2010. Cette diffusion s'est réalisée à partir de l'édification d'un réseau de
190 chercheurs japonais basés dans différentes universités japonaises, avec un ancrage important à
191 l'Université de Kobe, dans le département d'éducation et de développement des adultes, dans
192 lequel le professeur Suemoto est alors professeur, tout en conduisant des recherches *via* la
193 narration collective et les histoires de vie à Okinawa (Suemoto, 2006b).

194 *Après être resté en 2000 à Paris pendant dix mois, et après avoir rencontré le courant des*
195 *histoires de vie en formation, lorsque je suis revenu au Japon, j'étais alors enseignant-chercheur*
196 *à l'Université de Kobe, j'ai commencé à présenter cette démarche à l'Université, à mes collègues*
197 *et mes étudiants, puis à la Société japonaise sur la recherche de l'éducation des adultes et de*
198 *l'éducation communautaire. La méthodologie a été jugée très intéressante pour nos recherches.*
199 *Mes collègues et des étudiants se sont beaucoup intéressés à l'utilisation de cette approche. Au*
200 *Japon, traditionnellement, nous développons des recherches très pratiques. Il n'est pas très*
201 *courant d'en rester à des considérations théoriques. La Société japonaise sur la recherche de*
202 *l'éducation des adultes et de l'éducation communautaire, qui a maintenant environ mille*
203 *membres, a été construite via la collaboration des chercheurs et des praticiens.*
204 *Il y a plusieurs groupes. Le groupe de l'Université de Kobe se limite aux activités des cours et du*
205 *laboratoire de l'université. Les membres se sont engagés dans les programmes de l'histoire de vie*
206 *avec des personnes âgées à Akashi. Nous avons alors fait un document qui synthétise et présente*
207 *ces activités. (...) Concernant l'équipe de recherche à Okinawa, c'est différent. Il y avait plusieurs*
208 *chercheurs provenant de différentes universités qui travaillaient ensemble, avec pour chacun*
209 *d'eux des objets de recherche et des points de vue distincts. Par ailleurs, un groupe de recherche*
210 *sur le développement de la méthodologie a été organisé par la Société japonaise sur la recherche*
211 *de l'éducation des adultes et de l'éducation communautaire.*

212 Le retour du professeur Suemoto au Japon s'est accompagné d'un travail de constitution de
213 réseaux de chercheurs impliqués dans les recherches narratives, d'inscription de ces travaux
214 dans les agendas des sociétés de chercheurs reconnues au Japon, de diversification des modes
215 d'intervention afin de penser les usages et effets de ces approches dans différents contextes
216 professionnels et scientifiques.

217 *Cependant, il faut convenir que, à l'échelle du Japon, l'intérêt pour les histoires de vie en*
218 *formation reste modeste. Les universitaires sont peu nombreux à s'intéresser à ma proposition sur*
219 *la nécessité ou l'importance de cette méthodologie. Par rapport à ce que tu as dit, j'ai organisé*
220 *avec des collègues, notamment Kouki Ando (2010) et Dai Matsumoto (2010), un travail sur la*
221 *méthodologie de recherche concernant l'éducation communautaire des adultes. La société a*
222 *organisé des recherches collectives sur les apports de la méthodologie des histoires de vie pour*

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

223 *appréhender les phénomènes et problèmes rencontrés par les citoyens dans leur vie quotidienne.*
224 *Cette recherche a duré quelques années et a permis la publication d'un ouvrage, chaque année, en*
225 *lien avec la Société japonaise sur la recherche de l'éducation des adultes et de l'éducation*
226 *communautaire.*

227 La densification du réseau et l'intégration de nouveaux chercheurs ont permis de développer
228 une politique de publications. Dix ans après le retour du professeur Suemoto au Japon, un
229 courant de recherche a trouvé place dans des pratiques de chercheurs qui travaillent en réseau. Il
230 est jugé modeste au regard des thèmes et courants alors dominants au sein des sciences de
231 l'éducation au Japon. De la phase d'émergence à celle de structuration et d'institutionnalisation,
232 une deuxième période est à concevoir, non moins délicate que la première : celle de l'ancrage
233 épistémologique, de l'explicitation des méthodes, des enjeux éthiques et formatifs des
234 approches narratives dans des terrains de recherche au Japon, pays où l'expression en première
235 personne n'est pas la voie d'expression exclusive.

236 *Comme je l'ai dit, le réseau s'est constitué comme une équipe de recherche collective dont les*
237 *travaux portaient alors sur les objets sociaux de l'époque contemporaine. Les membres de ce*
238 *réseau avaient en commun de partager un intérêt pour la recherche collective. C'est un trait*
239 *caractéristique de la recherche au Japon : elle doit être faite en collaboration avec des*
240 *praticiennes et praticiens. La sphère des pratiques est généralement limitée aux activités de*
241 *l'animation socioculturelle. Ainsi, les chercheurs ont des collaborations avec des praticiens et des*
242 *terrains en propre. Dans les ouvrages annuels que nous avons publiés à cette époque, il y a*
243 *plusieurs articles d'analyse sur des pratiques. Par exemple, il y a un article sur les activités de*
244 *groupes de jeunes de la région du Nord qui a été submergée par le tsunami. De jeunes gens ont*
245 *accumulé les histoires de vie des compagnes et compagnons des personnes qui ont été tuées par le*
246 *tsunami. Un autre exemple significatif : un article a essayé de caractériser les dynamiques*
247 *d'apprentissage générées par le départ de la famille de jeunes issus de milieux ruraux et*
248 *montagnards en utilisant l'histoire de vie. Moi-même, j'ai écrit un article sur l'idée de l'histoire*
249 *de vie en formation dans les espaces géographiques marqués par la francophonie.*

250 La phase d'institutionnalisation du courant des histoires de vie *via* l'ancrage dans des
251 institutions, associations et réseaux locaux semble alors contribuer et étayer la structuration de
252 scénarios de coopération à l'international qui s'amorce à partir des réseaux japonais. Ainsi, à
253 partir de 2009, des séminaires de recherche sont organisés à Kobe, avec invitation de chercheurs
254 étrangers provenant du monde francophone et pionniers des histoires de vie en formation. La
255 dynamique se transforme donc à partir de 2009, le mouvement se faisant alors *via* l'accueil de
256 chercheurs au Japon, avec pour objectif de densifier et d'étayer les réseaux de chercheurs et les
257 dynamiques de coopération interinstitutionnelle.

258 *Tout en continuant à participer régulièrement aux colloques internationaux en France et au*
259 *Canada, l'idée m'est venue d'inviter des chercheurs étrangers au Japon pour les présenter à mes*
260 *collègues de l'Université de Kobe, en invitant des collègues d'autres universités. La première*
261 *rencontre a eu lieu en 2009, et le premier invité a été Gaston Pineau. La rencontre a été organisée*
262 *avec Masayoshi Maehira, de l'Université de Kyoto. Après le colloque à Kobe, j'ai amené Gaston*
263 *Pineau à Kyoto. Durant le même séjour, nous sommes également allés à Hiroshima afin de visiter*
264 *le musée de la Paix qui préserve et expose les matériaux restants des attaques de la bombe*
265 *atomique. Je pense que c'est du fait de cette visite que Gaston Pineau m'a demandé ensuite*
266 *d'écrire l'article dans son livre sur le « feu ».*
267 *Pour la troisième rencontre au Japon, avec Jean-Louis Legrand, j'ai eu l'assistance de mon*
268 *collègue de l'Université de Ritsumeikan, à Kyoto, Masayoshi Morioka, chercheur en psychanalyse*
269 *qui travaille avec les travaux de Hayao Kawai. Il était mon collègue à l'Université de Kobe avant*

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

270 *d'être recruté il y a trois ans par l'Université de Ritsumeikan, à Kyoto. Cela a contribué à étendre*
271 *le cadre du projet. Ando et Matsumoto ont également participé.*
272 *Les chercheurs invités au cours de ces rencontres annuelles ont été ensuite : Martine Lani-Bayle,*
273 *Jean-Louis Le Grand et Thérèse Amoon, Christine Delory-Momberger, Christophe Niewiadomski,*
274 *Pascal Galvani (deux fois). Une fois, nous sommes allés à Lille pour présenter nos études sur*
275 *l'histoire de vie au Japon. Et l'année dernière, Hervé Breton. Toi.*
276 *Chaque invité nous a donné les dossiers pour des lectures au Japon. J'ai chaque fois traduit les*
277 *textes en japonais. Les textes de Martine Lani-Bayle et Christophe Niewiadomski, parce qu'ils*
278 *étaient longs et précis, ont été très instructifs pour accompagner la compréhension des manières*
279 *de mobiliser les histoires de vie en France. C'était la première fois que nos collègues étaient*
280 *impliqués dans des rencontres et des contacts avec des recherches et des chercheurs de la zone*
281 *francophone. On m'a conseillé de publier tous les textes. Au Japon, il y a plusieurs livres traduits*
282 *sur les histoires de vie qui sont publiés en anglais, peu sont traduits en japonais, sauf peut-être*
283 *quelques ouvrages de Berteaux (1976).*

284 Ce dialogue à l'international comporte cependant ses niveaux de complexité. Afin de nourrir
285 les coopérations de recherche, des stratégies de publications doivent pouvoir advenir dans les
286 pays respectifs, pour des chercheurs devant publier dans des revues françaises, japonaises, voire
287 anglaises. Les coopérations doivent alors changer de régimes, en définissant des projets
288 éditoriaux, en sélectionnant des revues et éditeurs, en engageant des fonds pour la traduction et
289 la relecture.

290 *Avec Gaston Pineau, j'ai eu la grande chance d'écrire un article (Galvani et al., 2005) dans*
291 *l'ouvrage qu'il a coordonné et qui est intitulé Le Feu vécu (Suemoto, 2015). Dans cet article, j'ai*
292 *interrogé l'histoire compliquée du Japon avec le nucléaire. Gaston Pineau m'avait demandé*
293 *d'écrire un texte sur ce sujet, à la suite du tsunami de mars 2011 et de l'explosion des réacteurs de*
294 *Fukushima. C'est en effet au Japon qu'ont eu lieu les deux explosions des bombes atomiques,*
295 *Hiroshima et Nagasaki. Il est ainsi possible de s'étonner que l'expérience de l'exposition aux*
296 *radiations à Fukushima ait eu lieu alors que le Japon avait vécu le feu nucléaire des bombes et les*
297 *effets désastreux de l'irradiation. J'ai reçu la proposition de Gaston Pineau comme un défi*
298 *impressionnant.*
299 *Avec Martine Lani-Bayle, j'ai eu la chance de coopérer dans des recherches, de participer à des*
300 *colloques, au Maroc notamment, mais également en Pologne et à Okinawa. J'ai publié dans le*
301 *cadre de cette coopération trois articles (Suemoto, 2006a, 2006b, 2010), parus dans des ouvrages*
302 *dirigés par Martine Lani-Bayle (Lani-Bayle et Mallet, 2006a et 2006b ; Lani-Bayle, 2010). Cela*
303 *m'a permis de reprendre des thèmes et de les intégrer dans mon doctorat, que j'ai passé à 63 ans.*
304 *Cela m'a bien aidé et je lui en suis reconnaissant. Avec Christophe Niewiadomski, j'ai eu la*
305 *chance d'avoir différentes formes de communications et d'échanges scientifiques.*

306 Cette logique de publications est celle qui inscrit les coopérations dans le temps long, parfois
307 très long des projets d'ouvrages, de coécriture d'articles, et de constitution d'ouvrages collectifs.
308 Cette dynamique suppose une forme d'alternance entre les rencontres et l'écriture solitaire. Il
309 est possible de considérer que leur fréquence et le rythme des parutions constituent un
310 indicateur de la vitalité des partenariats de recherche à l'international.

311 *Il y a quatre ans, lors de rencontres scientifiques sur les histoires de vie, un groupe de chercheurs*
312 *japonais a participé à un séminaire de recherche à l'université de Lille-3². Cela a permis*
313 *d'organiser un colloque pour présenter le bilan de recherche sur les histoires de vie au Japon.*

2. <http://www.lesujetdanslacite.com/1/upload/6symposiumjaponfrancerecherchebiographique_dec2014.pdf>.

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

314 *Pascal Galvani m'a offert la possibilité d'écrire l'article (Suemoto, 2011) qui présente de manière*
315 *longitudinale le développement des approches par les histoires de vie au Japon et la diversité des*
316 *travaux qu'elles ont rendus possibles. J'ai participé aux rencontres très originales en 2011 qu'il a*
317 *organisées au Québec (Galvani et al., 2011), qui ont notamment permis ma rencontre avec Marie-*
318 *Michèle, coauteur de l'ouvrage Produire sa vie. Nous avons pu échanger avec Marie-Michèle et*
319 *Gaston Pineau lors d'une visite qu'elle a organisée chez elle après le colloque. Ces articles sont*
320 *écrits en français, mais ils sont parfois écrits, lors de la première version, en « français-*
321 *japonais ». Sans le travail de relecture, il n'aurait pas toujours été possible de les publier. Je suis*
322 *très reconnaissant aux collègues qui ont pris le temps de relire et d'aménager les formulations. Je*
323 *pense bien sûr à toi, Hervé.*

324 Au gré de cet entretien narratif avec le professeur Makoto Suemoto, qui est conduit en
325 prenant en compte le déroulement chronologique du vécu et en cherchant à appréhender de
326 manière longitudinale l'émergence de la recherche biographique et narrative au Japon,
327 différentes étapes sont identifiées pour penser le déploiement d'un paradigme au Japon. La mise
328 au jour des processus de constitution d'un courant de recherche suppose de penser dans la
329 durée : durée de la vie des chercheurs, durée de la vie de leurs œuvres, durée de la vie des
330 réseaux. L'exemple du Japon est très significatif, et remarquable du point de vue de sa vitalité.
331 D'autres réseaux en Asie ont fait l'objet d'une actualité vive. Nous pensons notamment au
332 travail du professeur Byung-Jun Yi, de l'Université de Busan, en Corée du Sud, qui a durant
333 près de dix années coordonné la revue *Culture, Biography & Lifelong Learning* (CBLL). Nous
334 pensons également aux travaux situés au croisement de la recherche biographique et de
335 l'anthropologie conduits par la professeure Sumathi Srinivasalu, directrice du département
336 d'anthropologie de l'Université de Madras en Inde. L'Inde est une autre région du monde,
337 difficilement assimilable à l'Asie du Sud-Est, à la Chine ou au Japon. Cependant, la constitution
338 du dossier dans la revue brésilienne RBPAB dans laquelle l'entretien avec le professeur Makoto
339 Suemoto a été une première fois publié aura permis d'ouvrir un espace pour penser la
340 singularité de la recherche biographique et narrative en Orient, soit, à l'Est, entre Inde et Japon.

341 Cette constitution d'un espace de dialogue à l'international sur les récits a été poursuivie, à
342 une échelle globale, lors d'un séminaire en 2020, à la suite de l'irruption de la pandémie Covid
343 (Breton, 2020). De plus, la parution prochaine de l'ouvrage de Gaston Pineau et Marie-Michèle
344 dans une version japonaise traduite par le professeur Suemoto au Japon constitue un événement
345 porteur pour le développement de la recherche biographique au Japon et les coopérations
346 scientifiques avec les réseaux de chercheurs français et européens.

347 **Références bibliographiques**

- 348 Adam, J.-M. (2012). *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan Université.
- 349 Ando, K. (2010). « L'histoire de l'éducation populaire et l'histoire de vie. Signification des documents
350 oraux et "milieu de narration" ». *Chemins de formation*, 15, 90-94.
- 351 Bakhtine, M. (1984/2017). *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard.
- 352 Bertaux, D. (1976). *Histoires de vie ou récits de pratique ? Méthodologie de l'approche biographique en*
353 *sociologie*. Paris : Cordes.
- 354 Billeter, J.-F. (2010). *Essai sur l'art chinois de l'écriture et ses fondements*. Paris : Allia.
- 355 Breton, H. (dir.) (2019). « Dossiê : Pesquisa (auto)biográfica em educação na Ásia ». *Revista Brasileira*
356 *de Pesquisa (Auto)Biográfica*, 2019/4, 12, 816-820.
- 357 Breton, H. (dir.) (2020). « Narration du vécu et savoirs expérientiels ». *Éducation permanente*, 2020-1,
358 222.

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

- 359 Breton, H. (dir.) (2020). *Chronique du vécu d'une pandémie planétaire. Récits d'universitaires, d'Est en*
360 *Ouest. Premier semestre 2020*. Paris : L'Harmattan.
- 361 Souza de, E. C. (2011). *(Auto)biographie. Écrits de soi et formation au Brésil*. Paris : L'Harmattan.
- 362 Dai, M. (2010). Construction du sens autour de "raconter" ou "ne veut pas raconter" ». *Chemins de*
363 *formation*, 15, 81-86.
- 364 Détrie, M. et Moura, J.-M. (2001). « Introduction ». *Revue de littérature comparée*, 2001-1, 297, 5-11.
- 365 Foucault, M. (1971). *L'ordre du discours*. Paris : Gallimard.
- 366 Galvani, P., Nolin, D., de Champlain, Y. et Dubé, G. (coord.) (2011). *Moments de formation et mise en*
367 *sens de soi*. Paris : L'Harmattan.
- 368 Galvani, P., Pineau, G. et Taleb, M. (coord.) (2015). *Le feu vécu. Expériences de feux éco-*
369 *transformateurs*. Paris : L'Harmattan.
- 370 Goody, J. (1979). *La raison graphique*. Paris : Les éditions de Minuit.
- 371 Jullien, F. (2003). *La valeur allusive*. Paris : Presses universitaires de France.
- 372 Jullien, F. (2006). *Si parler va sans dire*. Paris : Seuil.
- 373 Lani-Bayle, M. et Mallet, M.-A. (coord.) (2006a). *Événements et formation de la personne. Écarts*
374 *internationaux et intergénérationnels. Tome 1*. Paris : L'Harmattan.
- 375 Lani-Bayle, M. et Mallet, M.-A. (coord.) (2006b). *Événements et formation de la personne. Écarts*
376 *internationaux et intergénérationnels. Tome 2*. Paris : L'Harmattan.
- 377 Lani-Bayle, M. (dir.) (2010). « Le récit de vie : objectifs et effets ». *Chemins de formation*, 15.
- 378 Pineau, G. et Marie-Michèle (1983). *Produire sa vie : autoformation et autobiographie*. Montréal :
379 Éditions Saint-Martin.
- 380 Pineau, G. et Legrand, J.-L. (2019). *Les histoires de vie*. Paris : Presses universitaires de France.
- 381 Pinguet, M. (1984). *La mort volontaire au Japon*. Paris : Gallimard.
- 382 Ricœur, P. (1983). *Temps et récit. 1. L'intrigue et le récit historique*. Paris : Seuil.
- 383 Suemoto, M. (2000). « De l'autoformation et de l'éducation populaire au Japon ». Dans A. Moisan et
384 P. Carré. (dir.). *L'autoformation, fait social ? Aspects historiques et sociologiques* (pp. 139-155). Paris :
385 L'Harmattan.
- 386 Suemoto, M. (2005). « Les pratiques contemporaines de l'éducation populaire ». *Pratiques de formation*
387 *– Analyses*, 49, 65-77.
- 388 Suemoto, M. (2006a). « Des événements de vie comme un cours d'histoire sociale. Le cas d'Okinawa au
389 Japon ». Dans M. Lani-Bayle et M.-A. Mallet (coord.), *Événements et formation de la personne. Écarts*
390 *internationaux et intergénérationnels. Tome 1* (pp. 59-70). Paris : L'Harmattan.
- 391 Suemoto, M. (2006b). « Culture traditionnelle et jeune génération à Okinawa ». Dans M. Lani-Bayle et
392 M.-A. Mallet (coord.), *Événements et formation de la personne. Écarts internationaux et*
393 *intergénérationnels. Tome 2* (pp. 101-126). Paris : L'Harmattan.
- 394 Suemoto, M. (2010). « Histoire de vie – L'arc qui relie le Japon et la France ». *Chemins de formation*, 15,
395 45-50.
- 396 Suemoto, M. (2011). « Pratiques d'histoire de vie au Japon ». Dans P. Galvani, D. Nolin, Y. de
397 Champlain et G. Dubé (coord.). *Moments de formation et mise en forme de soi* (pp. 195-214). Paris :
398 L'Harmattan.
- 399 Suemoto, M. (2015). « Le feu nucléaire au Japon, survivre à Hiroshima, Nagasaki et Fukushima ». Dans
400 P. Galvani, G. Pineau et M. Taleb (coord.), *Le feu vécu. Expériences de feux éco-transformateurs*
401 (pp. 271-277). Paris : L'Harmattan.

[PREPRINT] BRETON, H. SUEMOTO, M. (2021). Les histoires de vie en formation au Japon : récit de chercheurs et émergence d'un paradigme. Dans G. Pineau. H. Breton (dir.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection. Quelle(s) histoire(s) en formation ?* (p. 161-174). Paris : L'Harmattan.

402 **Bibliographie indicative d'ouvrages parus au Japon et inscrits**
403 **dans le champ de la recherche biographique et narrative**

404 *Sciences de l'éducation sociale*

405 Kawakita, Kenzo (2014). *Le mouvement de récit de vie dans l'histoire après la guerre. Des jeunes et des*
406 *femmes dans des communes rurales*. Iwanami, Japon.

407 Hashimoto, Yoshi (1978). *L'écriture que n'importe qui puisse faire. Recommandation pour l'histoire de*
408 *soi*. Koudansha, Japon.

409 Nishikawa, Yuko, Suguimoto, Seiko (2009). *Apprendre le mouvement du récit de vie après la guerre*.
410 Centres Nihontosho, Japon.

411 Suemoto, Makoto (2013). *L'approche socio-éducative des sociétés villageoises à Okinawa. Recherche*
412 *narrative sur la vie et l'espace d'apprentissage*. Fukumura, Japon.

413 Tsuji, Tomoko (2015). *Le mouvement d'apprentissage par les récits de vie des ouvrières aux industries*
414 *textiles*. Presses universitaires d'Hokkaido, Japon.

415 Yokoyama, Hiroshi (1987). *L'histoire de soi comme apprentissage des adultes*. Kokudo-sha. Japon.

416 *Science de l'éducation (école)*

417 Yano, Yano (2000), *L'histoire du changement de soi. Formation, don, éducation*. Kaneko, Japon.

418 Yano, Satoji. Tobino, Katsumi. (2002). *Pédagogie « de raconter »*. Seori, Japon.

419 *Sociologie*

420 Sakurai, Atsushi, Kobayashi, Tazuko (2005). *Interview de l'histoire de vie. L'initiation à la recherche*
421 *qualitative*. Serika, Japon.

422 Yamada, Tomiaki (dir.) (2005). *Sociologie de l'histoire de vie*. Hokuju, Japon.

423 Yano, Tomohiko (2005). *L'approche narrative vers soi. De la thérapie familiale à la sociologie*. Keiso,
424 Japon.

425 Noguchi, Yuri (2000). *Sociologie thérapeutique par la méthodologie narrative*. Keiso, Japon.

426 Katagiri, Masataka (2000). *Sociologie par le soi et le discours. Le développement par la voie du*
427 *constructivisme*. Sekaishisou-sha, Japon.

428 Nakano, Akira, Sakurai, Atsushi (dir.). *Sociologie de l'histoire de vie*. Koubundo, France.

429 Kobayashi, Tazuko (1977). *La vie qui est racontée. Ce qu'on écrit dans son histoire de vie*. Gakuyo,
430 Japon.

431 Nakano, Takashi (dir.) (1977). *L'histoire de vie par de dicter. Histoire moderne d'une femme, son amour*
432 *et la malédiction*. Ochanomizu, Japon.

433 *Psychologie*

434 Morioka, Masayoshi (2008). *Méthode narrative et psychothérapie*. Kongo, Japon.

435 Kawashima, Daisuke (2008). « Le signifié de la mort vue dans l'histoire de vie d'un moine de la secte
436 Jodo à l'âge de vieillesse ». *Recherche de la psychologie qualitative*, 7, 157-180, Japon.

437 Yamaguchi, Tomoko (2004). *La psychothérapie du développement*. Nakanishiya, Japon.

438 Tokuda, Haruko (2004). « Le signifiant d'une femme à l'âge parental saisi par la méthode narrative ». *Recherche de la psychologie de développement*, 15-1, 13-26, Japon.